

---

## Le Livre des quatre saisons. Livre de lecture courante pour les cours moyen et supérieur.

**Numéro d'inventaire** : 2005.05163

**Auteur(s)** : Ernest Pérochon  
Nardini

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Delagrave Librairie (Paris)

**Mention d'édition** : nouvelle édition

**Imprimeur** : Grevin (Emmanuel) et Fils

**Date de création** : 1960

**Inscriptions** :

- ex-libris : "Y. Le Toulouzan / mai 1961"
- nom d'illustrateur inscrit : Nardini (P.)

**Description** : Ouvrage relié ; couverture cartonnée rigide illustrée en coul. Report du titre abrégé, du niveau et du nom de l'auteur au dos.

**Mesures** : hauteur : 220 mm ; largeur : 161 mm

**Notes** : Spécimen. Bibliographie de l'auteur face p. titre. Extrait du catalogue de l'éditeur au plat inf. Mention d'appartenance manuscrite en p. de garde. 271e mille.

**Mots-clés** : Apprentissage du français : filières élémentaires

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Cours moyen-Cours supérieur

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 310

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Table des matières

ERNEST PÉROCHON



**DES** **LE LIVRE**  
**QUATRE SAISONS**

LIVRE DE LECTURE COURANTE POUR LES  
**COURS MOYEN ET SUPÉRIEUR**

**DELAGRAVE**



ERNEST PÉROCHON  
ANCIEN INSTITUTEUR  
LAURÉAT DE L'ACADÉMIE GONCOURT

# LE LIVRE DES QUATRE SAISONS

LIVRE DE LECTURE COURANTE POUR LES  
COURS MOYEN ET SUPÉRIEUR

★

DEUX CENT SOIXANTE ET ONZIÈME MILLE

★

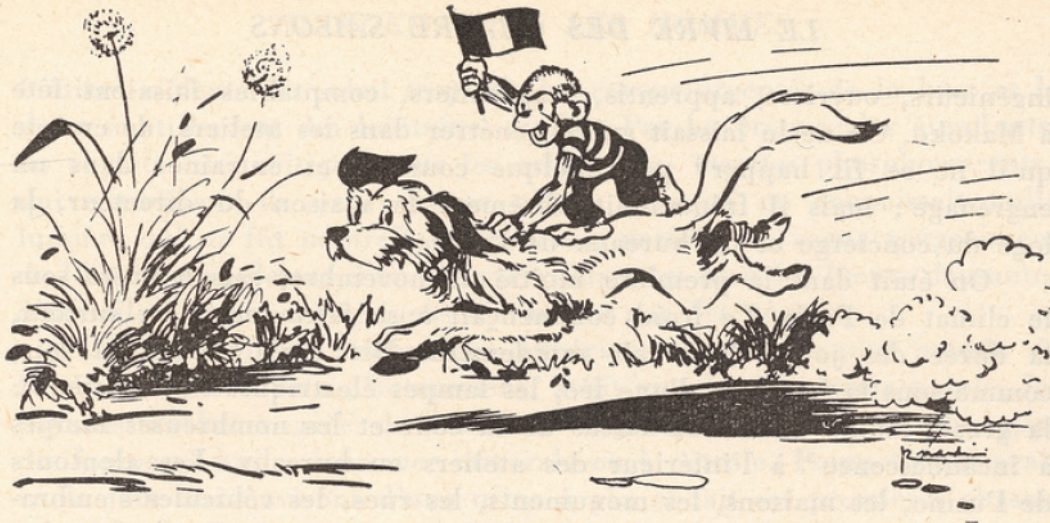
NOUVELLE ÉDITION  
*ILLUSTRATIONS ET PLANCHES*  
DE P. NARDINI

★

spécimen

PARIS  
LIBRAIRIE DELAGRAVE  
1960





## II

Le singe ne comprit pas ce qui lui était arrivé. Il resta persuadé de l'existence de ce frère qui se cachait derrière les miroirs. Ce frère s'esquivait si lestement que jamais il ne pourrait l'attraper. Cela le vexait un peu. Aussi, lorsqu'il arrivait devant une glace, tournait-il vivement le dos... non sans jeter, pourtant, par-dessus son épaule, un coup d'œil furtif!... Et cela suffisait pour apercevoir l'autre singe tourner le dos en même temps et regarder lui aussi par-dessus son épaule!

Les meilleures plaisanteries sont les plus courtes; celle-ci durait véritablement trop! Makoko n'insistait pas. Il s'éloignait vite, affectant un détachement complet à l'égard de ce frère insaisissable. Mais, alors, il se sentait plus seul parmi les hommes... Il songeait avec mélancolie à la forêt natale, il songeait aux siens qui gambadaient librement au clair de lune et se poursuivaient parmi les branches.

Pourtant Makoko entretenait de bonnes relations avec les animaux de la maison. Il taquinait Psita, mais ne renversait plus sa cage. Il ne tirait plus trop fort la queue de Bricadour. Il faisait encore aboyer Pompon, mais ce n'était plus de colère. Brutus lui servait de monture et c'était plaisir de voir le bon chien de garde faire sa ronde de surveillance avec le singe gravement assis sur son dos.

Les hommes non plus ne se montraient pas méchants. Directeur,

